

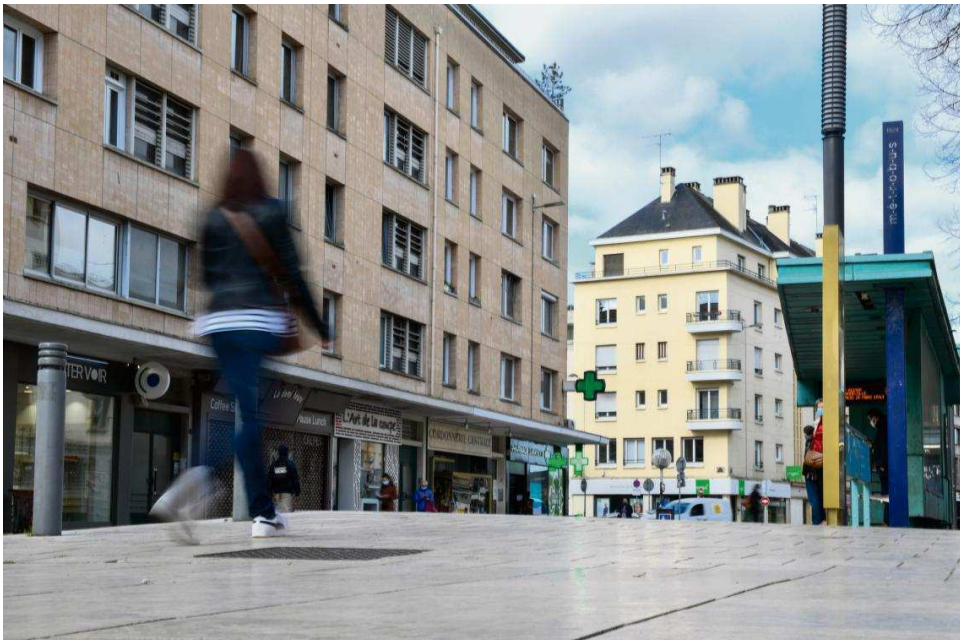
# Harcelée au lycée, une Rouennaise toujours sous le choc de son passage à tabac

4-5 minutes



Mis en ligne le 10/04/2021 à 11:00

**Une ancienne lycéenne rouennaise attend toujours que les auteurs de son agression, pourtant reconnaissables sur une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux, soient traduits en justice. Elle peine à se reconstruire.**



Un an et trois mois après son passage à tabac devant l'arrêt Teor Cathédrale à Rouen, Sabrina\* n'arrive toujours pas à regarder la vidéo diffusée sur les réseaux sociaux. (Photo PN)

Un an et trois mois après son passage à tabac devant l'arrêt de bus Teor Cathédrale, à Rouen, Sabrina\* n'arrive toujours pas à

regarder la vidéo diffusée sur les réseaux sociaux où on la voit gisant au sol, rouée de coups. Même si elle a quitté le lycée où elle a été harcelée, elle peine à se reconstruire. Les images sont si choquantes qu'on imagine la difficulté à tourner la page, pour l'adolescente âgée de 17 ans à l'époque des faits. Le fait que son assaillante et l'auteur de la vidéo n'aient toujours pas été traduits en justice ne l'aide pas. « *Je déplore que les effectifs réduits de la police et leur manque de moyens ne permettent pas d'apporter une réponse pénale plus rapide. Pourtant ce dossier coche toutes les cases* », s'impatiente Me Le Lay, avocat de la victime.

### « **Je ne mangeais plus le midi pour être tranquille** »

Le calvaire de Sabrina commence en 2018, en Première, au lycée Camille-Saint-Saëns, dans le centre-ville de Rouen. Elle sent dans les regards et les rires de ses camarades leur jugement à propos d'une histoire sentimentale à laquelle elle a mis fin durant l'été. « *J'ai compris que l'on m'avait collé une étiquette et que mon année allait mal se passer* », confie la jeune fille.

Comme dans beaucoup d'affaires de harcèlement scolaire, c'est l'engrenage. Le moindre aspect de sa vie est scruté, critiqué, par une bande de garçons de la même culture qu'elle : « *Quand je mangeais pendant le ramadan, on me faisait des réflexions. Pareil quand ma tenue leur déplaisait* », confie Sabrina. Et très vite, les choses ont empiré. « *Plus personne ne me parlait. J'ai arrêté d'aller en cours d'arabe pour ne pas les croiser. Je passais mes pauses dans les couloirs. Je ne mangeais plus le midi pour être tranquille* », détaille la jeune femme.

C'est à ce moment qu'elle donne l'alerte auprès de l'équipe pédagogique qui prend très au sérieux son histoire. Le 16 décembre 2019, alors qu'elle est en rendez-vous avec son conseiller principal d'éducation (CPE), elle aperçoit un groupe de quinze individus qui semble l'attendre. Sabrina demande à quitter les lieux par la sortie des professeurs. Malgré cette précaution, elle est suivie. « *Si nous avions su qu'elle était menacée, nous ne l'aurions jamais laissée sortir. Sabrina nous avait dit qu'elle était mal à l'aise avec certains de ses camarades et nous l'avons écoutée, mais elle ne nous a jamais parlé de harcèlement. Pour nous l'agression est liée à des problèmes extérieurs au lycée* », réagit Maxime Jeandel proviseur de Camille-Saint-Saens.

C'est au niveau de la station Teor Cathédrale qu'une de ses anciennes amies, championne de taekwondo lui saute dessus et la roue de coups. Elle lui cogne la tête sur le pavé, la traîne par les cheveux. Sur la vidéo diffusée sur les réseaux sociaux, on peut voir une bande de jeunes hilares. Peu de temps après les faits, la jeune femme trouve le courage de retourner dans son lycée et d'obtenir son bac. « *Depuis, mon rapport aux autres est différent. Je me méfie de tout le monde. J'ai l'impression qu'ils ne seront jamais jugés* », s'inquiète-t-elle, avec lassitude. Selon son avocat, l'enquête serait toujours en cours. Contactés, les services de police ne se sont pas exprimés.

**\* le prénom a été modifié**